VOUS POUVEZ OBTENIR COPIES DES ARTICLES QUI VOUS INTÉRESSENT DANS LES SOMMAIRES EN VOUS ADRESSANT À VOTRE GROUPE LOCAL

% Attac %

Année 3, Numéro 31
Mai 2003

Les Courriels 421 à 427 de Mai 2003+ 4 Numéros G8

Archéologues
N° 424(§4) 17.05.03
Chômage
N° 424(§3) 17.05.03
FMI
N° 425(§2) 20.05.03
N° 425(§3) 20.05.03
Guerre sociale
N° 423(§3) 14.05.03
G 8
N° 423(§4) 14.05.03
N° 424(§1) 17.05.03
N° 427(§1) 26.05.03
Impérialisme américain
N° 421(§4) 06.05.03
N° 422(§1) 09.05.03
N° 423(§2) 14.05.03
N° 425(§1) 20.05.03
N° 426(§6) 26.05.03
Irak
N° 422(§2) 09.05.03
N° 422(§3) 09.05.03
N° 427(§4) 26.05.03
N° 427(§5) 26.05.03
Mobilisation Attac
N° 426(§1) 22.05.03
Multinationales
N° 427(§2) 26.05.03
N° 427(§3) 26.05.03
OMC
N° 424(§5) 17.05.03
Paix
N° 421(§3) 06.05.03
Ponts de Mai
N° 421(§1) 06.05.03
Retraites
N° 421(§2) 06.05.03
N° 426(§2) 22.05.03
N° 426(§3) 20.05.03
RMA
N° 426(§4) 22.05.03
N° 426(§5) 22.05.03
Services Publics
N° 423(§1) 14.05.03
Triomphe de la vie
N° 427(§7) 26.05.03
ZLEA
N° 424(§2) 17.05.03

Dans ce numéro :

Articles, documents … couvrant le G8:

http://www.attac.info/g8evian

Mobilisation générale d'Attac pendant les 30 jours qui peuvent changer la France!

Par Bureau ATTAC France

Fondée il y a cinq ans, Attac avait dénoncé dès cette époque les menaces qui pesaient sur les retraites et la volonté des forces de la mondialisation libérale, entraînées par la Banque mondiale, d'implanter les fonds de pension. L'analyse d'Attac, alors que "l'exubérance boursière " faisait rage, avait suscité du scepticisme ou même le mépris chez certain. Aujourd'hui nous y sommes : les fonds de pension, après " l'affaire Enron " et l'écroulement des Bourses, ont ruiné des millions de salariés et retraités américains et britanniques. Les luttes sociales en cours en Europe (notamment en France et en Autriche), pour une réforme solidaire des retraites, valident entièrement nos

analyses et propositions et nous confortent dans notre action.
La France, peut-être, va dans les jours qui viennent, connaître une secousse sismique susceptible de provoquer de profonds changements.
Association d'éducation populaire tournée vers l'action, Attac contribue aux luttes sociales qui se développent dans le secteur public et privé pour la défense des retraites, et, dans l'Éducation nationale, contre sa privatisation rampante qui vient d'être enclenchée (hypocritement appelée " décentralisation " par le gouvernement).
Les conditions de la retraite et la réussite des enfants et adolescents à l'école concernent toute la société et constituent des principes parmi les plus fondamentaux du progrès, du bien-être social et de la solidarité.
C'est au nom de ces principes et de ces valeurs qu'Attac et ses militants participent aux luttes sociales en cours avec une double spécificité irremplaçable : établir le lien entre les différents projets du gouvernement et les politiques de mondialisation libérale ; éclairer la perspective d'autres mondes possibles, tant en France qu'à l'échelle planétaire.

Cette double spécificité de l'intervention d'Attac dans les luttes sociales lui permet, d'une part, d'être fidèle à sa vocation d'éducation populaire tournée vers l'action et, d'autre part, d'agir en complément à l'action des syndicats.Attac n'a pas pour ambition de "marcher sur les plates-bandes " des syndicats ou de développer une intervention de type syndical. L'originalité de l'apport d'Attac tient d'abord aux liens que l'association établit entre les différents éléments de la politique gouvernementale afin de montrer aux citoyens leur inscription dans les politiques libérales de mondialisation. Sur la question des retraites par exemple, Attac est pratiquement la seule organisation à parler du rôle de la Banque mondiale et de la Commission européenne qui ont pour projet la destruction de la solidarité permise par les régimes de retraite par répartition.

> *« ...établir le lien entre les différents projets du gouvernement et les politiques de mondialisation libérale ; éclairer la perspective d'autres mondes possibles, tant en France qu'à l'échelle planétaire. »*

Raffarin : du thatchérisme à la française

Après avoir donné l'impression d'une certaine hésitation en début de mandat, la politique du gouvernement Raffarin vient d'opérer un tournant libéral radical. Qu'il s'agisse de la " réforme " des retraites, de la " décentralisation " et particulièrement celle de l'Education nationale, de la volonté de réduire le nombre des fonctionnaires, de l'autorisation qui vient d'être accordée à l'entrée des Hedge Funds en France, de la perspective de la baisse des impôts (pour les riches), des aménagements ou même de la possibilité de supprimer l'impôt de solidarité sur la fortune, du projet de loi sur la sécurité financière qui facilitera en réalité la spéculation et les paradis fiscaux, des prévisions de casse de l'assurance-maladie, de la préparation de l'opinion publique à la levée du moratoire européen sur les importations d'Organismes génétiquement modifiés, du plan d'austérité qui vient d'être décidé, de la libéralisation et de la privatisation des services publics, des " assouplissements " opérés à la législation pour faciliter les licenciements : tout indique désormais que le gouvernement s'est

COURRIEL D'INFORMATION
n°421 du **06/05/2003**

1- Dialogue pas imaginaire sur "les ponts" du mois de mai...
(Receuilli par Gérard Filoche)
Les rédactions poussent leurs journalistes à enquêter sur ces fameux"ponts" du mois de mai, qui "paralyseraient" l'économie française. C'est un sujet récurent, ce qu'on appelle familièrement un "marronnier" en langage journalistique. Tous les ans ça revient, et les journaux économiques, surtout, s'en emparent, le Medef gémit. Une journaliste d'une grande radio, ne faisant que son devoir de salariée, interroge donc, sur demande de sa rédaction, entre autres, un inspecteur du travail.

2- Financement des retraites : et si les femmes étaient l'avenir des hommes ?
(Par Esther Jeffers et Christiane Marty)
La question des retraites est la plupart du temps évoquée de façon générale, avec comme seule catégorie d'analyse celle qui se base sur la distinction entre secteur privé et secteur public. Elle n'est jamais évoquée en considérant les situations différentes des hommes et des femmes, si ce n'est pour rappeler - à des fins parfois suspectes—que l'espérance de vie des femmes est supérieure à celle des hommes.

3- Un Programme pour la paix
(Par David Cortright)
Durant ces 6 derniers mois, nous avons assisté à la naissance d'un mouvement mondial contre la guerre tellement grand qu'il a pu sembler capable de faire obstacle aux projets belliqueux des USA . Maintenant que la guerre a commencé, sans l'accord de l' O N U, le mouvement anti-guerre se trouve à un carrefour. Dans le forum présenté ci-dessous, David Cortwright, présente ce que les objectifs du mouvement en faveur de la Paix devraient être à long terme; trois réponses font suite à cette présentation.

4- Au-delà de l'Irak : puissance américaine et pauvreté mondiale
(Par Marc Lopatin)
Comme un haut responsable du département de la Défense américain l'a récemment affirmé : " Pourquoi ne pas utiliser la politique commerciale pour récompenser nos amis, et pour sanctionner ceux dont nous n'avons pas le soutien ? " Après tout, dans quel autre pays au monde un chef d'Etat peut se permettre de réclamer 75 milliards de dollars en fonds d'urgence pour financer une guerre, tout en assurant une baisse de 350 milliards de dollars d'impôts au profit des riches sur les dix années à venir ? Cela équivaut à dépenser en conflit le PIB des Philippines, en abandonnant des recettes égales au PIB de l'Australie.

COURRIEL D'INFORMATION
n°422 du **09/05/2003**

1- La guerre en Irak, et après ?
(Par Pierre Khalfa)
La guerre en Irak et ses conséquences ne doivent pas faire oublier que le capitalisme néolibéral traverse aujourd'hui une triple crise de légitimité. Une crise du modèle

engagé dans une forme de thatchérisme à la française.
Cette politique idéologique et dogmatique correspond totalement aux exigences démesurées du Medef, le syndicat des très grandes entreprises, alors que rien, dans la situation économique et sociale française, ne justifie la destruction du système de protection sociale et la poursuite acharnée de la libéralisation et de la privatisation dans de nombreux domaines.
C'est même exactement l'inverse qui est nécessaire pour mettre fin aux drames sociaux que constituent le chômage, la précarité et la pauvreté, qui frappent des millions de nos concitoyens.
Le rôle d'Attac, dans cette période ou une explosion sociale est possible, est donc de démontrer la soumission à la mondialisation libérale de la politique menée par le gouvernement. Attac a pour rôle d'établir le lien entre les différentes " réformes " annoncées par le gouvernement, les luttes qu'elles suscitent, et le projet libéral d'ensemble qu'elles forment. Au-delà des luttes visant à rejeter telle ou telle " réforme ", Attac a pour rôle de construire une exigence populaire majoritaire de rejet du libéralisme mondialisé lui-même.
Le principal motif des luttes en cours est celui des retraites. On assiste cependant, selon les secteurs, à l'émergence de revendications supplémentaires, dont le symbole le plus visible est celui des enseignants contre le démantèlement et la privatisation rampante de l'école. Il est parfaitement possible, comme c'est souvent le cas lors des mobilisations sociales d'envergure, que les raisons initiales de la lutte s'élargissent à des sujets qui ne constituaient pas le motif de ces mouvements à leur origine. Attac ne peut qu'encourager une telle évolution en rendant compréhensible au plus grand nombre la cohérence entre les politiques de mondialisation libérale et les "réformes " gouvernementales actuelles. Au même moment, en effet, en Autriche, des millions de salariés font grève contre la réforme des retraites.

> *« la soumission à la mondialisation libérale de la politique menée par le gouvernement. »*

Quel est le fond de sauce de la pensée libérale mondialisée ?
Elle aplatit le développement de la société à sa seule dimension économique selon un fonctionnement en trois étapes :
- il faudrait épargner et orienter cette épargne vers les entreprises sous forme d'actions ;
- les entreprises disposeraient ainsi de fonds propres leur permettant d'investir ;
- ces investissements stimuleraient la compétitivité, l'emploi et la croissance économique.

L'expérience de ces trente dernières années démontre que cette "pensée ", non seulement n'a donné aucun des résultats attendus, mais qu'elle a produit en réalité l'inverse.
Il paraît inutile, ici, de rappeler que dans un pays comme la France, au 2e ou 3e rang mondial pour la collecte d'épargne, toute augmentation de cette dernière est néfaste à l'emploi et à un développement économique soutenable :
- l'augmentation de l'épargne signifie la baisse de la consommation alors que celle-ci est la condition d'une croissance économique soutena-

d'abord. L'éclatement de la bulle financière et l'effondrement de la nouvelle économie ont détruit de fond en comble le paradigme sur lequel s'était construit la mondialisation libérale : nouvelles technologies, montée continue des cours de la Bourse, ouverture des marchés étaient censées permettre un enrichissement permanent au bénéfice du plus grand nombre. Le réveil a été brutal.

2- La nausée
(Par Eduardo Galeano)
Babylone, la putain de l'Ancien Testament, mérite ce châtiment. Pour ses nombreux péchés et pour ses nombreux puits de pétrole. Les envahisseurs recherchent des armes de destruction massive qu'ils ont eux-mêmes vendues au dictateur irakien quand l'ennemi était encore ami. Des armes dont la présence était le principal prétexte de l'invasion. Jusqu'ici, que l'on sache, on n'a trouvé que des armes de musée, et dans un combat très inégal.

3- Pillage
(Par Robert Fisk)
Parlons crimes de guerre. Oui, je sais que Saddam en a commis. Qu'il a massacré des innocents, gazé les Kurdes, torturé son propre peuple et - même s'il est vrai que nous avons entretenu les meilleures relations avec ce boucher pendant plus de la moitié de sa carrière—qu'il peut être tenu pour responsable du million de morts qu'a fait la guerre Iran-Irak en 1980-88. Mais pendant que nous nous félicitons d' avoir enfin libéré Bagdad, un événement qui se transforme rapidement en cauchemar pour la plupart de ses habitants, le moment ne me semble pas mal choisi pour nous rappeler la façon dont nous avons mené cette guerre idéologique.

COURRIEL D'INFORMATION
n°**423** du **14/05/2003**

1- Banque mondiale : après les retraites les autres secteurs
(Par Gérard Surdez)
Les extraits suivants sont tirés d'une "boite à outils" préparée par le Département de Communication pour le développement de la vice-Présidence des affaires extérieures de la Banque Mondiale et destinée aux décideurs politiques et économiques voulant préparer la privatisation de leurs services publics en contournant les résistances.

2- Un vent d'effroi souffle sur cette nation
(Par Tim Robbins)
Je me souviens des critiques du Président Clinton à l'encontre d'Hollywood pour avoir contribué à la tragédie de la fusillade de Columbine High School -- et ce, alors que nous déversions nos bombes sur le Kosovo. Est-il possible que les violences commises par nos dirigeants aient leur part de responsabilité dans les fantasmes destructeurs de nos adolescents ? Hollywood et le rock and roll sont-ils les seuls coupables? A l'époque, je me souviens avoir lu que l'un des meurtriers avait essayé de s'engager dans l'armée pour combattre sur un vrai champ de bataille une semaine seulement avant de déclencher sa propre guerre dans les couloirs du collège de

ble ;
- l'épargne des entreprises est utilisée principalement à des placements financiers et non à des investissements utiles ;
- la politique d'encouragement à l'épargne menée depuis vingt ans (à coup de subventions fiscales colossales) n'a pas stimulé l'investissement et l'emploi, tout au contraire.

C'est au nom de ce raisonnement que les politiques libérales de mondialisation veulent :
- réduire autant qu'il est possible les masses financières du système de protection sociale (retraite et santé principalement), car elles sont considérées comme improductives et même nuisibles à la croissance économique dont rêvent les fanatiques du marché puisqu'elles ne vont pas sur les marchés financiers (achat d'actions) ;
- abaisser les impôts, particulièrement ceux des catégories aisées, dans l'espoir que le pouvoir d'achat ainsi dégagé sera utilisé à épargner ;
- marchandiser tout ce qui peut l'être (AGCS) afin que les entreprises qui produisent ces marchandises soient financées par actions cotées en Bourse et non par le budget de l'Etat ;
- mettre en concurrence les collectivités locales (" décentralisation") afin qu'elles deviennent " compétitives " et " attractives " en organisant le dumping fiscal qui leur permettra d'attirer des entreprises et, pour ces dernières, de réduire leurs coûts, rendant ainsi prometteur l'achat de leurs actions ;
- organiser les paradis fiscaux car ils permettent d'utiliser les masses financières détournées de leurs obligations fiscales au rachat de nouvelles actions.

Tout se tient, et il revient à Attac d'établir les liens entre ces politiques et la mondialisation libérale, liens qui n'apparaissent pas spontanément aux citoyens.
- L'intervention d'Attac serait cependant incomplète si elle ne contribuait pas à éclairer les perspectives : celles d'autres mondes possibles.
- Or c'est bien l'absence de telles perspectives qui n'a pas permis aux luttes de 1995 de se traduire en politiques alternatives antilibérales au moment de la victoire de la gauche aux élections de 1997. La situation actuelle est identique à celle de 1997 : l'opposition n'est actuellement pas en mesure d'incarner cette perspective.

« ...mettre un coup de pied dans la fourmilière des paresses des uns et des hypocrisies des autres.»

- Attac n'a évidemment ni la vocation, ni les forces, d'incarner seule une perspective alternative. En revanche, Attac peut jouer un rôle décisif, comme il l'a fait jusqu'à présent, pour aborder les questions que personne ou presque ne se pose ou ne veut se poser, dans le but de provoquer un débat aujourd'hui interdit. Mieux encore, le moment semble venu, dans le cadre de la " nouvelle étape " que le Conseil d'administration d'Attac du 26 avril a décidé de franchir, de mettre un coup de pied dans la fourmilière des paresses des uns et des hypocrisies des autres. Dans quel monde voulons-nous vivre ? Allons-nous accepter cette société de plus en plus inégalitaire ?
- Toute alternative aux politiques libérales mondialisées nécessite de dé-

Columbine.

3- De la guerre sociale à la guerre totale
(Par Jean Marie Harribey)
J'ai fait un rêve. Jean-Pierre Rarrafin, bien qu'entouré de lingettes, avait attrapé la pneumopathie. François Filou, frappé d'une extinction de voix après son émission de télé sur les retraites « 100 minutes pour vaincre », était maintenant anéanti par la diphtérie. Jacques Charic, à force d'entrer dans les étables pour flatter le cul des vaches, s'était blessé et avait le tétanos. Nicolas Sarzyko, adulé par les médias, avait la coqueluche. Et, peu de temps après, tous avaient succombé malgré les soins prodigués par le bon docteur Jean-François Mittea qui avait diminué le remboursement du vaccin contre ces trois dernières maladies.

4- Mobilisation contre le G-8 d'Evian
(Par www.g8-evian2003.org)
Nous sommes à moins de trois semaines des initiatives, les rendez-vous se précisent et les programmes sont en train d'être connus. Cette "Info rapide" sera donc pleine des ces renseignements indispensables pour chacun(e)s d'entre nous, mais il nous a semblé important de mettre en exergue quelques faits marquants.

COURRIEL D'INFORMATION
n°**424** du **17/05/2003**

1- C'est pourquoi, nous contestons la légitimité du G8 et nous exigeons sa dissolution.
(Par ATTAC France)
L'une des grandes difficultés de l'appréciation du rôle du G7/G8 réside dans la confusion possible entre la parole et l'action, entre ce qui est dit dans les communiqués et la part que prennent les sommets dans la conduite des affaires du monde. On sait ce que dit le G7/G8 et non ce qu'il fait. Il faut donc lire derrière les mots.

2- Le Sommet des Amériques, deux ans plus tard
(Par Virginie Harvey et Richard Fecteau)
Deux ans après ce Sommet, un bilan doit être tracé des événements qui l'ont suivi à un rythme effarant : alors que s'approche l'objectif d'une signature de la ZLÉA pour 2005, il est flagrant de voir à quel point cet enjeu a été évacué du débat public après les événements d'avril 2001.

3- Les droits des travailleurs, un sujet d'étude pour les archéologues?
(Par Eduardo Galeano)
Dans le monde, au contraire, la liberté opprime : celle de l'argent exige des travailleurs soumis à la prison de la peur, qui est la pire de toutes les prisons. Le dieu du marché menace et punit ; et n'importe quel travailleur, où qu'il soit, le sait bien. La peur du chômage, qui sert aux employeurs à réduire les coûts de leur main-d'oeuvre et à multiplier la productivité, est aujourd'hui la source d'angoisse la plus répandue dans le monde. Quand la stabilité dans le monde du travail et les autres droits des travailleurs, seront-ils d'ici peu un sujet d'étude pour les archéologues ? de vagues souve-

battre et de trancher clairement quelques questions essentielles :
- Est-il nécessaire et possible de faire contribuer les revenus du capital pour financer la protection sociale ?
- Le libre-échange est-il un horizon indépassable, et des mesures de protection sont-elles souhaitables et possibles ?
- Les États, dans le cadre de la mondialisation libérale, disposent-ils encore de " marges de manœuvre " pour mener des politiques économiques et sociales alternatives au libéralisme ?
- Face à la globalisation du capital et aux stratégies des firmes transnationales, quelles réponses à l'échelon mondial ?
- Faut-il poursuivre la politique de baisse des " prélèvements obligatoires", ou faut-il augmenter ces dernières ?
- Est-il possible, non pas seulement de faire baisser le chômage, mais de le supprimer totalement ?
- Sera-t-il nécessaire de provoquer une crise européenne pour amener l'Europe à mener des politiques alternatives au libéralisme ?

Aucune perspective d'alternative ne sera crédible si des réponses claires et précises ne sont pas données à ces quelques questions qui ne sont pas limitatives.

Les luttes en cours seront décisives. Une victoire sur les retraites, qui est possible, permettrait d'aborder dans une position de force les autres " réformes " prévues par le gouvernement. C'est particulièrement le cas pour le projet de destruction de l'assurance-santé, la privatisation des services publics, et pour les négociations de l'AGCS cet automne à Cancun.

La priorité donnée par Attac à la lutte pour les retraites en ces mois de mai et juin, ne doit pas être interprétée par les adhérents et les Comités locaux comme une exclusivité. Il paraît évident que l'action pour les retraites menée par les Comités locaux d'Attac, au côté des millions de citoyens qui font grève et manifestent, facilitera les campagnes d'explication conduites sur d'autres sujets. Les autres sujets portés par Attac doivent donc être impérativement présents dans le contexte actuel. Ils contribuent, en effet, à montrer les logiques des politiques libérales et leur application, dans des domaines variés, qui ne peuvent qu'aider à une compréhension d'ensemble du libéralisme mondialisé et à renforcer la lutte particulière pour la retraite, car elle sera mieux perçue comme un élément dans un ensemble plus vaste.

« Une victoire sur les retraites, qui est possible, permettrait d'aborder dans une position de force les autres " réformes " prévues par le gouvernement.»

Le Bureau d'Attac remercie et félicite les milliers de militants qui se dépensent sans compter dans les luttes actuelles. Il appelle les adhérents à poursuivre et à amplifier cette mobilisation dans une période ou il est possible de gagner sur les retraites. Il invite les adhérents à proposer largement autour d'eux, aux citoyens en lutte, de rejoindre notre mouvement en adhérant à Attac : à chaque adhérent de réaliser une nouvelle adhésion ! Le Bureau d'Attac demande aux adhérents de participer en masse aux différentes initiatives organisées lors du contre-sommet du G8, du 30 mai au 1er juin.

Le Bureau d'Attac. Paris, le 20 mai 2003.
Contact pour cet article attacfr@attac.org

nirs d'une espèce disparue ?

4- La Grogne des archéologues
(Par Gilles Rollier)
Depuis maintenant plus de 15 jours, nous sommes, moi et mes collègues archéologues de l'Inrap Bourgogne (Institut National des Recherches Archéologiques Préventives) en grève totale pour protester contre un projet de loi qui met à mal la conception citoyenne que nous avons de notre activité.

5- Brèves d'OMC
(Par omc.marseille)
La surcharge de l'agenda de Cancun pourrait faire capoter la Conférence - Les USA et Union Douanière d'Afrique Méridionale vont entamer des discussions sur un accord de libre-échange - Déclaration de la CISL avant Cancun - Rapport de Save the Children UK sur les effets de l'AGCS sur les enfants - La réforme de l'ORD pourrait ne pas aboutir à l'échéance du 23 Mai initialement prévue - Les nouvelles propositions de l'UE sur un accord multilatéral sur les investissements - Le succès des négociations de Doha sera le préalable à la conclusion des négociations avec l'Ansea.

COURRIEL D'INFORMATION
n°425 du **20/05/2003**

1- Bechtel et du sang pour de l'eau : la guerre, une excuse pour étendre l'hégémonie des Transnationales.
(Par Vandana Shiva)
Le " Libre-échange" est de toute évidence tout sauf " Libre ". Il est imposé, corrompu, trompeur et violent. L'hégémonie des transnationales n'est pas une alternative à la dictature du style de celle de Saddam. Elle ne fait que remplacer une dictature par une autre : Celle des Grandes Compagnies qui ont kidnappé la puissance publique et utilisent la puissance militaire pour s'emparer de marchés.

2- Le FMI comme chez lui
(Par Marcelo Larrea)
Le Fond exerce des pressions à la fois pour l'exécution des versements pour le paiement de la dette, fixés à 2.400 millions de dollars et pour le renforcement des budgets des forces armées et de la police qui atteignent 1.048 millions de dollars, additions qui dépassent 50% des dépenses totales.

3- Le FMI fidèle serviteur de la finance mondiale
(Par Philippe Werthauer)
Au prix de cette politique suicidaire, le FMI contraint les pays endettés, à rétablir des excédents de la balance commerciale propres à permettre le service de leur dette. Sans même prendre en compte que la course générale à l'exportation, synonyme de guerre des prix, aggravera leur situation déjà difficile. Mais priorité aux intérêts de la finance mondiale.. .

COURRIEL D'INFORMATION
n°426 du **22/05/2003**

1- Mobilisation générale d'Attac pendant

Triomphe de la vie

Par Víctor De Gennaro secrétaire général de la CTA (Centrale des travailleurs argentins)
Traduction Nathalie Serrand, Coorditrad*
Nous affrontons la mort, et dans cette bataille, c'est tout ou rien, il n'y a pas de match nul, pas de négociation possible. C'est pourquoi aujourd'hui nous sortons pour fêter la vie.
C'est pourquoi lorsqu'ils prétendent nous faire seulement survivre, nous faire choisir le moindre mal, nous ne marchons pas et nous sortons pour vivre... Bien sûr, il faut estimer la survie. Face à un génocide, le plus important est de survivre. Comme le disent nos frères, les habitants originaires de ces terres qui y vivent depuis dix mille ans, le temps de Pachacutik est arrivé, le temps de la libération. Il n'y a plus de temps à perdre, la terre est en danger, nos enfants aussi.
Peut-être qu'il nous manque encore certaines choses, mais nous ne pouvons plus attendre, et c'est chemin faisant que nous deviendrons plus forts. Malgré les incertitudes qui pèsent sur nos épaules, il est temps de vivre aujourd'hui.
C'est pourquoi nous sortons nous montrer et montrer notre pouvoir, nous allumons le débat parce que l'heure n'est plus aux spéculations...
Mieux vaut avoir beaucoup de voix plutôt que de n'en avoir aucune.
Nous avons besoin de parler, mais aussi de nous écouter. Ce qui est différent nous complète, la vérité collective, et nous pousse au changement...
Quand on utilise ce qui est différent pour nous fractionner et nous diviser, c'est l'idéologie de ceux qui commandent qui triomphe, pas la nôtre.

Nous transformer nous-mêmes pour changer le monde.

L'année dernière, lorsque la fin de la marche des enfants du peuple arrivait Plaza de Mayo, une pluie torrentielle s'est mise à tomber. La fête était à l'eau. A ce moment-là, nous avons été nombreux à douter, mais pas eux. Ils ont démarré à la Matanza, avec la force de leurs chants et de leur foi, et malgré la pluie qui tombait toujours, ils ont continué. A la hauteur du parc de Rivadavia, le ciel s'est ouvert.

> *« Il n'y a plus de temps à perdre, la terre est en danger, nos enfants aussi.. »*

Alors j'ai compris : ils savaient qu'ils pouvaient changer le monde parce qu'eux-mêmes avaient changé.
Sur l'avenir de ces gamins pesait une croix qui les condamnait à la drogue, à la prison, à la prostitution ou à la mort par une balle perdue. Et ils l'ont changé.
Bien sûr, ils ont rencontré des âmes douces comme celles d'Alberto, de Norma, et de tant d'autres qui ont ouvert leur cour. Ils ont dû s'affronter avec eux-mêmes, avec leur impuissance, leurs doutes et leurs craintes, mais l'amour est toujours le plus fort et la volonté va avec.

Montrer notre force

---

les 30 jours qui peuvent changer la France !
(Par Bureau d'ATTAC France)
Le rôle d'Attac, dans cette période ou une explosion sociale est possible, est donc de démontrer la soumission à la mondialisation libérale de la politique menée par le gouvernement. Attac a pour rôle d'établir le lien entre les différentes " réformes " annoncées par le gouvernement, les luttes qu'elles suscitent, et le projet libéral d'ensemble qu'elles forment. Au-delà des luttes visant à rejeter telle ou telle " réforme ", Attac a pour rôle de construire une exigence populaire majoritaire de rejet du libéralisme mondialisé lui-même.

2- La nuit, tous les vieux sont gris.
(Par Jérôme Pélissier)
La généralisation de la retraite ne fut pas obtenue sans mal : la bourgeoisie du xixe siècle souhaitait inciter les ouvriers à l'épargne plutôt que faire peser sur les entreprises et l'État le poids financier des retraites. Au nom. de la morale, comme en témoigne le rapport adressé par Benoît-D'Azy à l'Assemblée Nationale en 1849 : « L'ouvrier assuré contre toutes les chances de maladies et de vieillesse n'aurait plus besoin de chercher dans la constitution d'une famille des garanties semblables, et y préférerait la vie de débauches et de désordres. » Les vieux nous parlent d'une société où la solidarité se disloque et s'éparpille entre des groupes qui ne savent plus défendre que des intérêts particuliers. Qui défend les intérêts de ceux qui ne disposent plus des moyens physiques et médiatiques de le faire ?

2- Retraites : faux problèmes, vraies solidarités
(Par Anne Féray, Elizabeth Labaye, François Labroille, Arnaud Parienty, Jean François Quantin, Daniel Rallet)
Alors que le recul de l'âge de la retraite est organisé par la réforme Balladur de 1993 et que le gouvernement souhaite l'étendre au secteur public, on n'a jamais cessé de travailler aussi tôt qu'aujourd'hui en France. Ce paradoxe met en lumière la question de la relation entre âge et travail. Les salariés souhaitent partir le plus tôt possible et les employeurs écartent systématiquement les plus âgés de l'emploi, au point que les départs anticipés sont aujourd'hui vécus comme la norme.

3- RMI - RMA (Par Claire Villiers)
Comme dans d'autres secteurs aujourd'hui en butte, et en lutte cette décentralisation à la mode libérale, est porteuse d'effets destructeurs gravissimes du point de vue de l'égalité entre les citoyens, entre les départements. Le clientélisme se profile, portant de plus sur des populations en partie les plus démunies, d'autant plus que des délégations de mise en ouvre pourraient être données à d'autres telles les Maires .

4- RMA, la main d'oeuvre en solde
(Par AC! 61)
Le patronat l'a voulu, le gouvernement le fait : de la main d'oeuvre à 4,3 euros de l'heure (28,20f), toutes charges comprises, pour les entreprises privées, ce n'est pas encore un salaire mexicain ou indonésien

Nous les travailleurs, nous avons appris que l'union et la solidarité sont nécessaires parce qu'elles prennent corps dans une organisation indispensable pour en finir une fois pour toutes avec ce système pervers, capable d'inventer la faim dans un pays fait de pain.
Pour élaborer et expliciter une stratégie de pouvoir, nous devons connaître et aimer notre propre force. Il faut voir le pouvoir quotidien de nos camarades pour vaincre la mort chaque jour. C'est là que réside notre force, notre espoir, et c'est pour cela qu'ils nous la cachent... Tous les jours, ils essaient de nous convaincre que nous perdons quand nous perdons. Et quand nous gagnons, nous perdons aussi... C'est pourquoi nous devons montrer nos victoires, et aussi nos matchs nuls. Il faudra aussi affronter nos défaites, mais pour les connaître et les aimer, pour en tirer les enseignements. Mais pas comme eux le prétendent, en nous les mettant sous le nez pour nous humilier.

La vie triomphe de la mort

Des milliers de camarades hommes et femmes dans les quartiers, avec leurs cantines et leurs distributions de lait, dans les écoles, triomphent de la mort par sous-alimentation de nos gamins. Et c'est une grande victoire, comme le dit Omar de la Casita « travailler pour arracher les gamins du système, c'est construire du pouvoir. »

> *« ...pour en finir une fois pour toutes avec ce système pervers, capable d'inventer la faim dans un pays fait de pain.»*

Nous luttons aussi pour conserver notre travail, pour éviter la reddition, en réaffirmant notre souveraineté et en affrontant la répression pour construire la démocratie... Dans ces luttes de tous les jours, nous devons nous reconnaître pour savoir que nous avons un pouvoir, que nous ne sommes ni seuls ni isolés..

Partout en même temps, nous luttons. Ce sont eux ou nous. Cette mystique était présente dans nos cours lorsque nous chantions " nous voulons un mouvement de libération " au dernier congrès de Mar del Plata.".

Nous, les 9000 militants qui étions si pleins d'espoir en décembre dernier. C'est pourquoi, plus que jamais, il nous faut débattre sans peurs sur ce que chacun de nous pense, parce que nous avons besoin de tous pour les vaincre, eux. Mais aussi parce que le bonheur ne peut se faire qu'avec tous, sans quoi ce n'est pas le bonheur.

Nous savons pourquoi, discutons du comment

Nous avons le droit de douter de nos constructions et de nos priorités, mais pas de nos certitudes. Nous pouvons discuter pour savoir s'il vaut mieux un front ou un parti, s'il faut réformer cet État ou en construire un autre, nous pouvons débattre sur le nom de la nouvelle société. Mais nous ne pouvons pas nier nos valeurs, notre histoire, nos racines. Au contraire, nous devons les réaffirmer fièrement, parce que c'est à partir

mais c'est sur le bon chemin.

COURRIEL D'INFORMATION
n°**427** du **26/05/2003**

G8. La France propose de travailler cette année sur quatre thèmes majeurs : 1- la solidarité, et en particulier le partenariat pour le développement de l'Afrique et l'accès de tous à l'eau ; 2- l'esprit de responsabilité, dont doivent faire preuve les États mais aussi l'ensemble des acteurs économiques, et notamment les entreprises dans les domaines financier, social, environnemental et éthique ; 3- la sécurité, en renforçant la lutte contre le terrorisme et contre la prolifération d'armes de destruction massive; 4- la démocratie enfin, par un dialogue soutenu avec la société civile et avec les autres États. >>> http://www.g8.fr/evian/

A partir de Jeudi et jusqu'à Dimanche vous nous retrouverez en version quotidienne (simplifiée et plus courte) comme lors de tous les événements internationaux. Vous pouvez bien entendu consulter directement le site www.attac.info/g8evian pour avoir toutes les informations en direct.

1- Prochaine réunion du G8 à Evian, France : opérations de sécurité et mobilisations en vue
(Par Eduardo Tamayo)
Les protestations contre ce club des riches ont pris un nouvel élan ces dernières années avec l'émergence d'un mouvement social et citoyen mondial qui a adopté le slogan « un autre monde est possible ». Les journées contre le G8 à Evian, qui ont été définies comme « festives et pacifiques », promettent de se poursuivre et d'abonder dans cette direction.

2- Responsabilité sociale des entreprises : faut-il y croire ?
(Par Christian Chavagneux)
Quand on pense au comportement social et environnemental des multinationales, les premières images qui viennent en tête ne sont pas flatteuses : exploitation des enfants, licenciements sans états d'âme, pollution, contrebande, fraude fiscale. Soucieuses de leur image (devenue un actif financier valorisé en Bourse), certaines adoptent charte éthique, codes de conduites et autres déclarations de principe, bien dans l'air du temps, mais qui ne s'accompagnent guère de modifications des pratiques. Peut-on changer tout cela ?

3- Tout le pouvoir aux multinationales ?
(Par Denis Horman)
Ce qui constitue le cour- même de la démocratie, ce sont des normes juridiquement contraignantes, votées par les Parlements ou définies par la négociation collective, en rappelant que les lois et les normes sociales, juridiquement contraignantes, sont d'abord le fruit de l'action des mouvements sociaux. C'est pourquoi, les multinationales doivent être soumises à des législations nationales et internationales contraignantes, elles doivent être contraintes à la responsabilité économique, sociale, écologique, sanitaire, etc.

de cela que nous voyons, nous imaginons, nous bâtissons notre utopie...
Sur cela nous ne transigeons pas, nous n'acceptons pas que l'homme soit un loup pour l'homme, nous refusons l'exploitation comme destinée de l'humanité. C'est pourquoi nous disons qu'avec ce système nous n'arriverons à rien. Nous sommes les enfants d'une autre histoire, celle qu'ont écrite nos ancêtres anarchistes, socialistes et communistes en luttant dans la Patagonie rebelle, ou en organisant la révolte des locataires dans le Buenos Aires d'antan, ou en déclarant le soulèvement de la Patrie le 17 octobre.

Les conquêtes sociales du péronisme font partie de notre patrimoine ainsi que les années de résistance : Felipe Vallese, Atilio López, Agustín Tosco, Atilio Santillán et Isauro Arancibia, le "Correntinazo", le " Rosariazo " et le " Cordobazo ", la CGT des argentins, la CGT brésilienne, la lutte contre la dictature, les programmes de Huerta Grande, la Falda, le 1er mai, les 26 points. Nous nous nourrissons de tous ces événements et de tous ces personnages et nous en sommes fiers.

Le futur consiste à connaître notre passé et à jouer un rôle de premier plan dans notre présent. Voici notre vérité, celle qui se débat et qui se construit avec des millions de personnes. Voici ce qui nous permet de construire une société avec tous ; en changeant nous-mêmes et en changeant le monde qui nous entoure.

Nous savons que nous ne sommes pas seulement porteurs de l'identité de classe des travailleurs, l'identité nationale et latino-américaine fait aussi partie de ce qui nous détermine et nous enrichit. Et surtout, le 15 février dernier, quand nous nous sommes mobilisés dans le monde entier -pour la première fois depuis des décennies-- contre le massacre génocide du peuple irakien, j'ai senti que ce qui commençait à être en jeu était l'identité humaine.

« Sur cela nous ne transigeons pas, nous n'acceptons pas que l'homme soit un loup pour l'homme...»

Motivés par notre volonté de construire un mouvement culturel, politique, social capable de résoudre les problèmes de notre peuple, débarrassons nous de l'autoritarisme qui nous pousse en arrière.

Et comme le disent les gamins dans leur chanson :

" nous voulons vivre "

partons sur le chemin avec plaisir … pour que la vie triomphe.

4- Et maintenant, nettoyons le gâchis
(Par Conn Hallinan)
Qui va payer ? L'administration Bush compte sur les revenus du pétrole irakien pour payer la note. Mais le compte n'y est pas. Dans le meilleur des cas, le pétrole pourrait rapporter 18 milliards de dollars par an, ce qui est à peine suffisant pour nourrir une population qui dépend de l'aide alimentaire. On ne peut pas non plus compter dessus pour reconstruire les infrastructures d'un pays qui a été ravagé par 12 années d'embargo et une guerre récente, un devis qui, selon la société de conseil de Washington PCF Energy, dépasserait probablement les 300 milliards de dollars.

5- Ceux qui ne comptent pas
(Par Mark Engler)
Dans un des rapports souvent cités du New York Times, un sergent Schrumpf a rappelé un incident dans lequel des Marines on fait feu sur un soldat irakien se tenant parmi plusieurs civils. Une femme a été tuée. " Je suis désolé, dit le sergent, mais la gonzesse était dans le champ. "

6- Irak : ce n'est qu'un début
(Par Bernard Cassen)
En bref, confronté à une stratégie américaine reposant sur l'usage discrétionnaire de la force, le mouvement altermondialiste ne peut pratiquer la politique de l'autruche sur la question de la défense, qu'elle soit nationale, européenne ou internationale. Or, plus encore que pour le libre-échange, elle pose des problèmes existentiels à certaines de ses composantes. Il faut donc commencer à en discuter, ne serait-ce que pour bien poser les termes du débat, et ne pas se cantonner à des incantations « anti-guerre » qui nous satisfont politiquement, mais ne nous donnent que peu de débouchés d'actions concrètes.

7- Pour que la vie triomphe
(Par Víctor De Gennaro)
Nous affrontons la mort, et dans cette bataille, c'est tout ou rien, il n'y a pas de match nul, pas de négociation possible. C'est pourquoi aujourd'hui nous sortons pour fêter la vie. C'est pourquoi lorsqu'ils prétendent nous faire seulement survivre, nous faire choisir le moindre mal, nous ne marchons pas et nous sortons pour vivre... Bien sûr, il faut estimer la survie. Face à un génocide, le plus important est de survivre. Comme le disent nos frères, les habitants originaires de ces terres qui y vivent depuis dix mille ans, le temps de Pachacutik est arrivé, le temps de la libération. Il n'y a plus de temps à perdre, la terre est en danger, nos enfants aussi.